

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand

**Band:** 37 (2010)

**Heft:** 145

**Artikel:** Le mot que j'aime !

**Autor:** Yerly, Anne-Marie / Meyer, Placide / Affolter, Eribert

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-245600>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

L'AMI DU PATOIS propose une nouvelle rubrique qui s'adresse à tous les patoisants. Vous pouvez partager avec les lecteurs un mot ou une expression que vous aimez bien dans votre patois, un mot qui sonne à l'oreille ou un mot riche de sens...

Ce mot est accompagné de sa traduction, éventuellement de son emploi dans une phrase et de la raison pour laquelle vous l'avez choisi. La présentation peut se faire en français et/ou en patois. Quelques lignes suffisent.

### ***FANFIYOUULA, FANFIYOUULÈ***

Le mot que j'aime, c'est le premier mot qui m'a fait tilt... J'avais quatre ans peut-être, on était à table, l'un de mes cousins a dit à maman : « *Chon bounè tè fanfiyouulè !* », « Ils sont bons tes haricots ! »

*Fanfiyouula, fanfiyouulè* au pluriel, est un mot qui a continué à chanter dans ma petite tête, je m'en suis toujours souvenu. Voilà pourquoi c'est « le mot que j'aime ». *Anne-Marie Yerly (FR)*

### ***TSALANDÈ***

*Tsalandè*, Noël. *Po lè j'infan, Tsalandè l'è la pye bala dè totè lè fithè*. Pour les enfants, Noël est la plus belle de toutes les fêtes.

L'expression que j'aime : *Le Krèateu. Dyu*. Le Créateur. Dieu. *L'è Chi ke l'a betâ la kuva i grétè*. C'est Celui qui a mis la queue aux cerises.

*Placide Meyer (FR)*

### ***ÏN BEÛJON***

Un nigaud/un benêt. Mot plein de tendresse désignant quelqu'un de peu malin, mais d'une extrême gentillesse. *Mot piein de târou diant que quéqu'un n'ât voûere alûè, mains airtchi gentil*.

Exemples : Il restait planté là comme un grand benêt. *È d'morait piaîntè li c'ment ïn gros beûjon*. Ce benêt ne trouverait pas de l'eau à la rivière. *Ci beûjon n'trov'rait' p d'âve ès lai r'viere*.

Je l'aime parce qu'il décrit exactement l'attitude de quelqu'un, *i l'ainme poche qu'è dit c'ment quéqu'un s'compoétche* :

- sans faire de mal, arrive comme un cheveu sur la soupe,  
*sains faire d' mâ, airrive c'ment ïn poi chu'lai sope,*
- sans faire exprès met les pieds dans le plat  
*sains faire échqueprès bote les pies dains le piaîte.*

*Eribert Affolter (JU)*

## **ÈFÀNA, n.f.**

Ancien français *espanne*, italien *spanna*, allemand *Spanne*

Empan = mesure équivalant à la distance entre le pouce et l'auriculaire de la main ouverte. *Ôn' èfàna fét a pou pré 20 cm.* Un empan correspond à une mesure d'environ 20 cm.

*Mohrâ l'èfàna, lè dàvouè j'èfànè* = faire le pied-de-nez.

NB. Entre gamins, en faisant le pied-de-nez, nous joignions la parole au geste en prononçant un sonore *pômpèt !* qui signifiait « bien fait ! » Le cas se présentait le plus souvent à l'école lorsqu'un élève recevait une punition méritée. En me remémorant ce souvenir de classe, je constate que ce n'était pas très glorieux, mais il faut replacer cette réaction dans son contexte, il y a 55 ans déjà. Souvenir, souvenir !

André Lagger (VS)

## **LÈ MAYÈNTSETÈ ou LÈ-J-IRONNDÈLÈ**

**Lè mayèntsètè**, les hirondelles, selon André Pont (1912-1993), St-Luc, Anniviers. Ce mot chante tendrement au plus profond de moi. Il est le doux souvenir de mon enfance; il me rappelle le retour du printemps. Cette saison était tant attendue après les longs mois d'hiver enneigés dans la montagne. Un poète patoisant, Armin Pont, autrefois déjà, exprimait son attachement à ces sympathiques passereaux migrants si agiles, élancés et élégants. Leur gazouillis embellit la nuit tombante et invite à la rêverie.

*Pè vè Pâfouè, vo lè vidè arrèvâ.* Vers Pâques, vous les voyez arriver.

*Prèchériè, lè conntonn pa ch'ènbavouâ.* Pressées, elles ne doivent pas s'attarder.

*Qu'èfajè bé ou qu'èfajè croué tèing,* Qu'il fasse beau ou mauvais temps,

*Lè-j-anonçonn tozor lo zènfourtèing.* Elles annoncent toujours le joli printemps.

Paul-André Florey (VS)

## **TSEUNEUVÙ**

Un nom fascinant, aux contours flous et un brin mystérieux ! Phénomène assez rare dans notre val d'Hérens, *lù tseuneuvù* ! Il suffit pourtant de se trouver un jour au mayen, le jour J, pour l'apercevoir poindre à l'entrée de la vallée, ramper et remonter le cours de la Borgne, se gonfler à vue d'œil jusqu'à ce que tout soit noyé alors même qu'on se retrouve finalement au-dessus d'une véritable mer à la montagne. Un autre jour, le voisin malicieux de demander si on a vu arriver *lo Martìn Fochyeùrre* ! Véritable personnage local que *chik tseuneuvù* ! Paysage magiquement noyé par la bourre de *tseuneùvo*, tiré hors du temps implacable de l'horloge et plongé dans la douceur de la filasse (de chanvre) emplissant les corbeilles, à condition cependant de ne pas errer dans un lieu étrange et de perdre le fil, le nord et le chemin du mot que j'aime !

Gisèle Pannatier (VS)

## ÉTÈRNÈOUE

Voilà le souhait que je pourrais exprimer pour le patois de Savièse ! Mis à part dans l'expression *i vya étèrnèoue*, la vie éternelle, cet adjectif n'est pas spécialement utilisé en patois. J'aime cependant ce mot à cause de sa prononciation et de sa graphie, avec ses trois accents et son *ou* souligné. A lui tout seul, il me permet d'expliquer quelques principes du système de transcription utilisé à Savièse : pas d'accent pour un *e* très fermé, l'accent aigu pour un *e* fermé (comme été), l'accent grave pour une *e* ouvert (comme tel), l'accent circonflexe pour un *e* très ouvert. Le même principe s'applique pour la voyelle *o*, *ó*, *ò* et *ô*. Quant à la semi-voyelle *ou*, comme ouate en français, fréquente dans notre patois, elle est rendue par *ou*. Un mot facile à retenir et fort utile !

*Anne-Gabrielle Bretz-Héritier (VS)*



## ► LE PRINTEMPS

*Poème de Raymond Erard, patois jurassien*

*Tiaind la noi ât laivi  
Qu'an aippreutche d'aivri  
Lo paitchi feus dairait v'ni  
Mains djainque è feuche li  
Coli vait bïn s,vent grant.  
Tochu qu'è ne sie de ran  
De s'engraingnie tot noi  
D'être mâ virie tos les sois  
E case de ci poue de soraiye  
Que d'jmais ne se révoiye.  
An ne serait râtaie de faire di fue  
De vouere sâtaie les éplues,  
Les djouènnées sont encoe frâtches  
E fât boudgi, faire atçhe  
Po ne pe être égealaie  
Bogre de tchin è y fat alliae.  
Le mé dairait bïntôt paitchi.  
Les coquattes, les poperesses achi :  
Tiaind le bé temps r'veré*

*De lai bésaigne è y airé  
E se veut faillait dépadgie  
A tieutchi tot vengnie  
Ch'les tchaims moinnaie di femie  
Tirie les utils fu di d'gnie  
E se farè airmè de patience  
Léchi le temps faire ses sciences.*

La neige partie, à l'approche d'avril, le printemps devrait venir, mais que ça va long. Il ne sert de rien d'être de mauvaise humeur parce que le soleil ne se réveille pas. On va pouvoir quand même cesser de faire du feu, de regarder sauter les étincelles.

Après le mois de mai, les jonquilles parties, le beau temps revenu, il faudra se dépêcher de tout semer au jardin...